

## Le courage ordinaire des plus démunis

Em et Lê ont 7 enfants mais les 3 aînés ont dû arrêter leurs études faute d'argent dans le ménage. 2 sont ouvriers à l'usine, ils ne viennent pas souvent au village, le bus coûte cher. Ils envoient chaque mois 10 euros chacun, soit un quart de leur solde. La famille a bien du mal : elle n'a que 2000 m<sup>2</sup> de terrain, avec des poivriers. Ils pourraient sans doute produire davantage. Tuu, l'agronome de *Thiên Chí* les aide déjà pour changer ça : de 100 euros par an, il est sûr de passer à 600 ou même 800 euros. Le mari est courageux : il réduit de gros rochers en pierres pour les constructions. Métier dangereux : il est actuellement immobilisé, il a pris un éclat dans l'œil pour la 2<sup>ème</sup> fois. Au total, cette famille se débrouille avec 20 centimes euro par personne et par jour.

Se débrouillait, c'est-à-dire avant l'intervention de *Thiên Chí*. Grâce à un prêt de 40 euros et l'appui technique du para vétérinaire, l'élevage de lapins a augmenté leur revenu familial d'un tiers en quelques mois! Tuu, l'agronome, prédit qu'avec les poivriers, le revenu va bientôt passer à 51 centimes euro (+255%).

Il reste beaucoup à faire : Lê a une tumeur, bénigne, mais elle la gêne pour travailler. La maison est branlante, il faudrait refaire le toit. Ne pensez pas que *Thiên Chí* soit seule à les aider ! C'est un principe : *Thiên Chí* aide avec la communauté : la commune, les voisins, l'église voisine...

*Thiên Chí* a décidé de mettre la priorité sur les très pauvres : en tout 1600 familles sont suivies actuellement. Il y en aurait beaucoup d'autres bien sûr, mais l'argent manque : *Thiên Chí* doit compter en moyenne 100 euros pour qu'une famille s'en sorte. Commencer toujours par une bourse scolaire (16 euros/an), pour que les enfants continuent l'école. Parfois il faut bien faire une petite maison (30 m<sup>2</sup>), *Thiên Chí* paie 50%, la communauté 50% (soit 2 fois 200 euros).

Lê a son mari à la maison, elle a de la chance ! Dans 70% des cas le mari est soit parti, abandonnant tout, soit pire encore : il boit et bat femme et enfants, dilapidant les faibles ressources.

Thành nous a emmené voir l'élevage d'anguilles de Han, dans le delta du Mékong. Gendre d'une famille nombreuse, mais pas un lopin ! La communauté a payé la moitié de la nouvelle maison, *Thiên Chí* le reste. Han élève des anguilles, *Thiên Chí* lui a prêté 25 euros pour doubler sa production : Han a creusé un bassin, acheté une bâche, et maintenant il arbore sa récolte : 60 euros en 4 mois !



Lê veille à ses lapins aussi bien qu'à ses enfants!



Le travail de Em. A la main, 1 euro par jour



On a gardé l'ancienne, mais on est bien content de la nouvelle –à droite !  
Pour 12 personnes.



Han insiste pour qu'on voie ses anguilles !

La reconnaissance de ces gens est émouvante, *Thiện Chí* a été le coup de pouce tout à fait inattendu pour eux, habitués à tous les coups durs. Pour *Thiện Chí* au contraire, il serait insupportable de ne pas aider plus de familles encore.

---

Bernard KERVYN, avec Du, Hàng, Thành de *Thiện Chí*. 09/11/2005